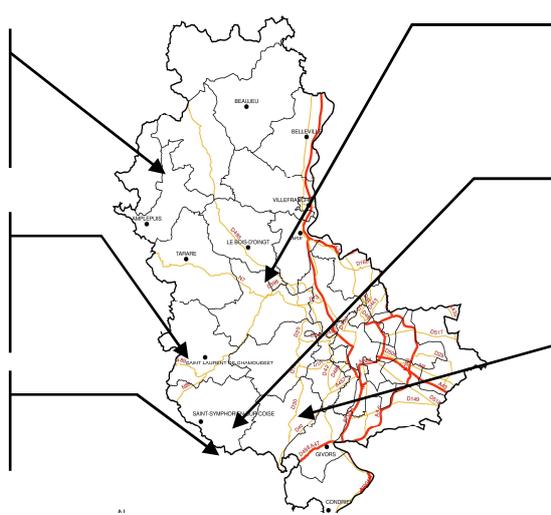




La Chapelle de Mardore 650M
200°C atteint le 08/02
Cumul température 01/02 : 170°C

Meys-600 M
200°C atteint le 07/02
Cumul température 01/02 : 225°C

Grammond-800 M
Cumul température 01/02 : 200°C



Bibost- 400 M
200°C atteint le 07/02
Cumul température 01/02 : 232°C
Croissance hebdomadaire : 6kg(6kg sur 15j)

Larajasse 700 M
200°C atteint le 08/02
Cumul température 01/02 : 210°C

St jean de touslas -250 M
200°C atteint le 06/02
Cumul température 01/02 : 258°C

Cette année particulièrement précoce bouleverse nos repères de gestion. Avec 220° de cumul température en moyenne départemental, l'avance en température est environ de 15j sur une année normale et équivalente à 2017

La mise à l'herbe n'est pas d'actualité sur la plupart des exploitations. Seules les exploitations les plus précoces ou souhaitant réaliser un premier tour sur les parcelles d'ensilages ou de foin doivent lâcher. Une mise à l'herbe à 250°C doit être synonyme de transition longue et de temps de présence au pâturage limité. Le déprimage des parcelles d'ensilage doit se réaliser avant 300°C si on ne veut pas décaler la date de récolte. Il peut être réalisé jusqu'à 450° sur les parcelles de foin sans pénaliser le rendement.

Il est en revanche primordial de prévoir sa saison de pâturage dès aujourd'hui (nombre et surface des paddocks, positionnement des points d'abreuvement, accès aux parcelles). Sur la majorité des exploitations, si vous n'avez pas fondamentalement modifié votre historique de pâturage (nombre de vache, surface accessible) il faut avant tout vous appuyer sur vos expériences passées pour optimiser la gestion de votre pâturage. Si vous êtes habituellement dépassé par l'herbe, il va falloir mettre en place des mesures pour limiter la croissance (mise à l'herbe plus précoce, temps de repos plus court, baisse de la fertilisation). A l'inverse, si vous manquez d'herbe régulièrement, la mise à l'herbe pourra être plus tardive. Il faudra aussi veiller à respecter les temps de repos. Vous pouvez dès à présent calculer votre cohérence de pâturage pour objectiver et prévoir votre chargement sur le plein printemps. La cohérence de pâturage compare les besoins du troupeau (nombre de vaches X besoins en pâture/vl) à l'offre d'herbe disponible au pâturage (surface accessible sur le plein printemps X croissance d'herbe sur plein printemps).

La fertilisation azotée des prairies pâturées doit maintenant se terminer. Un apport d'azote trop tardif favorise la croissance sur la période de pleine pousse, à une période où la tendance est déjà à l'excès d'herbe et au broyage des refus.

Fertilisation des céréales. Les besoins en azote de la céréale sont très élevés au stade épi 1 cm (début de la montaison de la céréale). A ce stade, la céréale va valoriser presque la totalité de l'azote apporté. La dose d'azote à apporter au stade épi 1 cm est égale à la quantité d'azote minérale à apporter sur la culture moins la quantité d'azote déjà apportée au 1er apport. L'apport, pour être efficace, doit être réalisé avec de bonnes conditions météo avant une pluie.

Exemple de Cohérence de pâturage
Besoins du troupeau sur plein printemps : $50\text{vl} \times 10\text{kg ms} = 500 \text{ kg ms d'herbe/j}$
Potentiel des prairies sur plein printemps : $12\text{ha} \times 60\text{kg de croissance journalière/ha} = 720 \text{ kg ms /j}$

Sur cet exemple le risque de se faire dépasser est important, il faudra soit augmenter les besoins du troupeau en baissant la part à l'auge soit récolter

